

Chaque année, le Palmarès des nouveaux médicaments de la revue *Prescrire* reflète les progrès thérapeutiques apportés par certains nouveaux médicaments. Mais depuis plusieurs années, il montre l'absence persistante de tout progrès d'envergure (lire pages 84-87).

Les firmes ont beau essayer de masquer la chose, l'équipe de la revue, qui scrute en permanence les perspectives du marché mondial du médicament, constate que rien de majeur ne se profile à l'horizon des années à venir. Même les théra-

Après tout, il n'est pas étonnant qu'après 40 à 50 ans de découvertes répétées la recherche marque le pas. Plutôt que de crier à la catastrophe, mieux vaut le reconnaître et réfléchir à de nouvelles pistes.

Réfléchir aux moyens d'améliorer l'utilisation des nombreux moyens diagnostiques et thérapeutiques déjà disponibles.

Réfléchir aux moyens non médicaux, en particulier sociaux, susceptibles d'améliorer la prise en charge des patients qui en ont besoin.

É D I T É O R I A L

Réfléchir

pies génériques n'ouvrent pas de perspectives concrètes prometteuses à cette échéance. On est loin des "40 glorieuses" de l'industrie pharmaceutique, des années 1950 aux années 1980, qui virent de nombreuses révolutions thérapeutiques.

Pour pallier cette situation, les firmes rivalisent d'imagination : imposer des prix de plus en plus élevés ; pousser à des commercialisations de plus en plus rapides, et donc hasardeuses ; déformer et faire déformer la réalité des données ; délaisser et faire délaisser les médicaments anciens, utiles mais jugés insuffisamment rentables ; obtenir des aides financières massives des États ; développer des politiques protectionnistes, pénalisant l'accès aux soins dans les pays pauvres.

Continuellement sous pression, les agences du médicament se sont transformées en auxiliaires des firmes.

Réfléchir aux moyens d'éviter les traitements et les investigations inutiles.

Réfléchir aux moyens d'éviter les effets iatrogènes, notamment en améliorant l'organisation des soins, la qualité des produits de santé et la communication entre soignants et avec les patients.

Réfléchir à tout ce qui est à faire dans le domaine de la prévention primaire des maladies : nutrition, environnement, comportement, etc.

Réfléchir aux moyens de relancer la recherche fondamentale, délaissée au profit des contrats court terme.

Réfléchir aux moyens d'orienter vigoureusement la recherche vers les véritables manques, les maladies et groupes de patients jusqu'ici négligés, dans les pays riches comme dans les pays pauvres.

Réfléchir pour mieux rebondir.